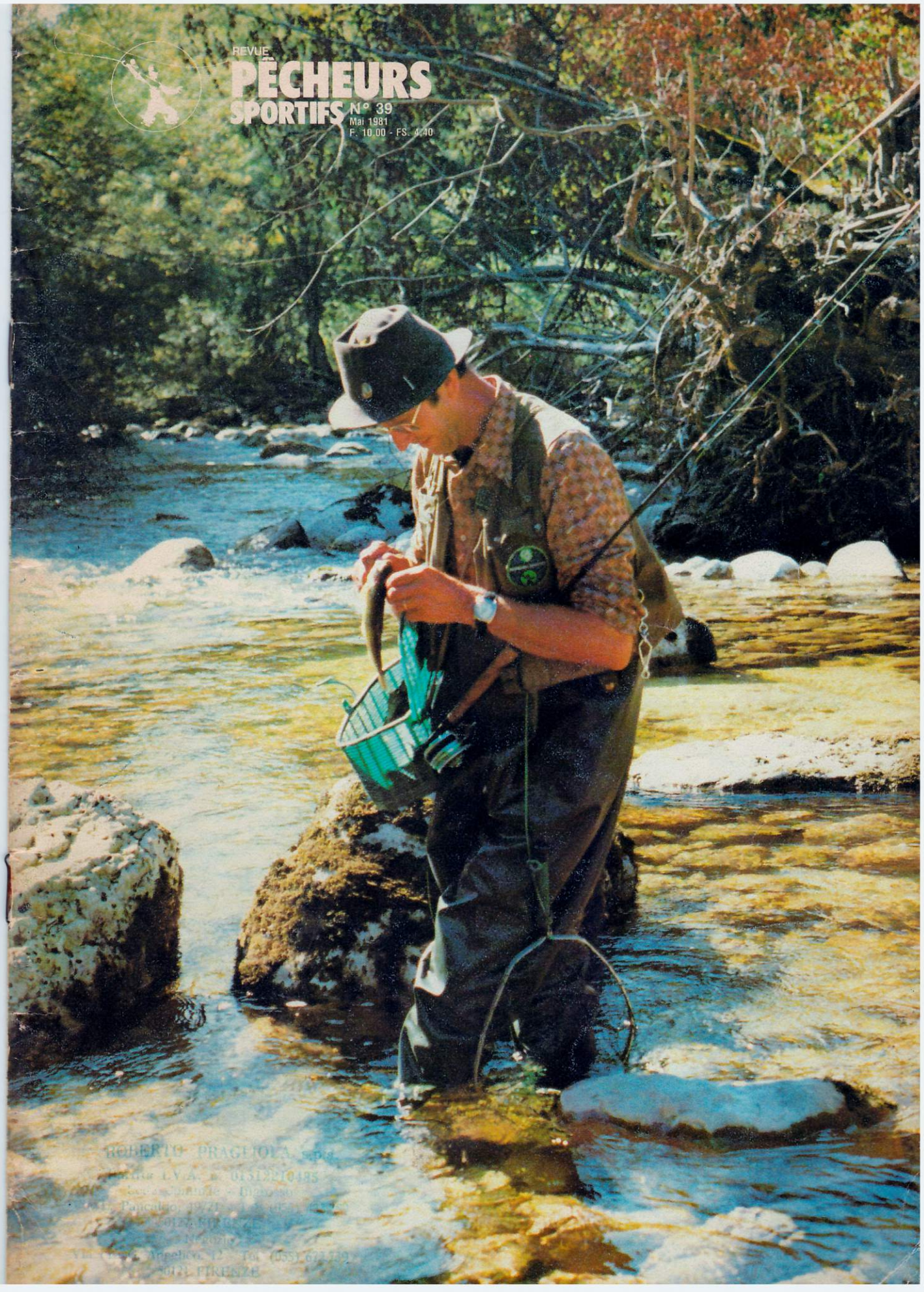

REVUE
PÊCHEURS
SPORTIFS
N° 39
Mai 1981
F. 10.00 - FS. 4.40

R. Pragliola et des clients, à l'intérieur

Visite aux Etablissements

ROBERTO PRAGLIOLA

Les propos de cet entretien ont été recueillis au cours d'une visite dans le magasin de Florence de la « Roberto Pragliola ». Cette firme italienne, spécialisée en matériel pour la pêche à la mouche, a eu, en quelques années, un essor considérable. Un de ses promoteurs, M. Roberto Pragliola, est connu et apprécié pour sa préparation mais aussi pour ses prises de position polémiques et souvent provocatrices à l'égard de ceux qui utilisent, pour la pêche aux salmonidés, des systèmes différents de la mouche.

Les photos qui illustrent l'article ont été prises au cours de l'entrevue.

Serge Trami — *M. Pragliola, cette entrevue est destinée aux lecteurs de la revue française « Pêcheurs Sportifs ». Je vous laisse donc le soin de vous présenter et de présenter à nos amis français la « Roberto Pragliola S.p.A.*

Robert Pragliola — La « Roberto Pragliola S.p.A. » est née il y a seulement quatre ans sur l'initiative d'un groupe d'amis, ardents défenseurs de la pêche à la mouche. Aujourd'hui, c'est essentiellement une organisation de vente qui a cinq points d'appui en Italie et une présence déjà assez importante dans de nombreux pays européens et même extra-européens. Dans sa brève période de vie, la « R.P. » a publié le catalogue de toutes les mouches de Devaux, qu'elle distribue en Italie, deux catalogues de produits originaux et importés et, dernièrement, nous avons fait paraître un catalogue qui propose des voyages de pêche organisés directement par la « R.P. ». En outre, nous avons participé trois ans de suite au Spoga de Cologne.

Mais je tiens à préciser que la « R.P. » ne se limite pas à la vente de matériel de pêche à la mouche. Tout d'abord, je dois dire que tous les membres de notre organisation sont de bons pêcheurs à la mouche et nous développons une grosse activité pour la connaissance et la diffusion de ce magnifique système de pêche. Nous soutenons la naissance des « C.I.P.M. » (Club italiano Pesca Mosca). Nous les aidons au moyen de matériel, de séances de projections sur le sujet, nous organisons les cours de lancer, enfin toutes les activités qui servent à la promotion de la pêche à la mouche. Mais surtout nous nous efforçons de faire naî-

M. R. Pragliola *(à gauche)* **et moi-même, examinant deux cannes**

tre une mentalité nouvelle, plus « sportive » qui est l'idée de base de notre système de pêche.

T.S. — *Je sais qu'actuellement vous pratiquez exclusivement la pêche à la mouche sèche. Quelles sont les raisons de ce choix et de quelle façon en êtes-vous arrivé là ?*

R.P. — J'ai commencé à pêcher vers l'âge de 6/7 ans, dans un petit village de l'Apennin Modénais où ma famille s'était réfugiée pendant la guerre. Comme tous les garçons, à cette époque, je pêchais à la main ou à l'aide d'autres systèmes plus ou moins légaux (plutôt moins). Mais les temps étaient durs et les poissons capturés variaient l'ordinaire de notre table ou bien étaient vendus aux auberges du village. A la fin de la guerre et à la venue de la normalité, j'ai commencé à utiliser les moyens de pêche alors connus et permis. Je les ai utilisés tous mais ils finissaient par m'ennuyer. Je connaissais finalement la pêche à la mouche et j'ai débuté avec des moyens de fortune et, finalement, après quelques années, j'ai pu avoir un bon matériel pour la pêche à la mouche.

Depuis, près de vingt ans se sont écoulés, et mon système de pêche préféré est la mouche sèche. Pourquoi ? Car la mouche nie la valeur de la capture vue sous le profil de « quantité ». exaltant au contraire la façon dont cette capture est effectuée. En effet, en amont de ce système, ou, si vous préférez, comme conséquence logique de ce qui est « l'esprit de la mouche », il y a la négation absolue du concept de quantité et l'exaltation des difficultés de la capture singulière. Sa valeur éducative est donc énorme. Un autre mérite de ce système de pêche est dans le fait que le pêcheur est contraint à une observation majeure de la nature et donc à l'étroite relation qui existe entre les insectes naturels et nos mouches qui veulent les imiter. De cet intérêt, souvent une authentique étude, naît de la part de l'homme vers la nature, l'amour et le respect. Et Dieu sait si nous avons besoin de personnes qui sachent finalement respecter un arbre, un poisson ou un insecte. En outre, ce système, que l'on croit difficile et raffiné, est sûrement le plus sportif. Tout d'abord, c'est le seul qui permet de pouvoir remettre en eau un poisson sous mesure, vivant et sans grave blessure. La difficulté de ce système ne consiste pas dans les évolutions de la ligne, à première vue, si difficiles, mais elle est due au fait que, pour capturer, il faut posséder un bagage de connaissances techniques très complet. Je veux dire qu'avec la mouche, on ne capture jamais par hasard. On ne jette pas au hasard une cuiller ou un flotteur mais on attaque singulièrement sur le gobage. Et si le poisson, comme il arrive souvent, refuse, nous commençons un duel très passionnant. En ce qui concerne le fait de pêcher presque exclusivement à la mouche sèche, je soutiens que celle-ci est plus amusante et, sur le plan émotif, supérieure tant à la noyée qu'à la nymphe ou au streamer. Réussir à faire prendre à la surface, à la limite extrême entre eau et air, une mouche par un poisson, surtout quand il est rétif, et réussir, malgré cela, à le capturer, vaut sûrement un nombre triple ou quadruple de captures obtenues en pêchant noyé ou avec la nymphe.

T.S. — *Comment considérez-vous la situation de la pêche en Italie et, dans un tel contexte, à quelle place situez-vous la pêche à la mouche et son expansion ?*

R.P. — Actuellement, en Italie, la pêche à la mouche est pratiquée officiellement par 10/12 000 personnes et elle est en très grande expansion. Je pense qu'en cinq ans, le nombre des pratiquants pourra arriver à 30/40 000 unités car il existe une soixantaine de clubs qui organisent au moins un cours de lancer chaque année. En outre, les revues spécialisées consacrent un espace toujours plus important à l'argument mouche. Malheureusement, elle est intégrée dans une situation générale de la pêche plutôt désolante. A part les régions Frioli et Trentino où il existe des règlements suffisamment valables et certaines zones de l'Italie du Sud encore très poissonneuses par l'absence presque totale de pêcheurs et de source importante de pollution, les autres cours d'eau à salmonidés sont peu de chose. Et la cause n'est pas toujours la pollution mais surtout l'absence de lois valides aptes à protéger efficacement les salmonidés. Dans certaines régions, les captures sont complètement libres, tous les appâts

Serge Trani

sont permis, la taille légale en est encore à 18 centimètres, la surveillance est inexistante, le repeuplement rare est fait en dépit du bon sens, etc. Pour le futur, je ne suis pas très optimiste, car les restrictions (à l'effet des prises; mesure minimum, appât permis) sont très impopulaires et personne n'a le courage de les proposer.

T.S. — *Dans un de vos articles de presse, vous avez traité de « cialtroni » (qui peut être traduit en français par « coquin », et en effet c'est ce que vous appelez « viandards ») les pêcheurs qui utilisaient d'autres systèmes de pêche que la mouche. Cela provoqua, sur les revues spécialisées, une polémique féroce qui dure encore. Pouvez-vous expliquer votre prise de position ?*

R.P. — La polémique éclatée sur les revues « Pescare » et « Pescare con la mosca », qui dure depuis trois ans, est le résultat de la situation que je viens de décrire et de la volonté de faire quelque chose pour pouvoir la changer. Cette polémique éclata le jour où, répondant à la lettre d'un pêcheur, je définis de « cialtroni » tous ceux qui pêchaient les salmonidés avec des systèmes différents de la mouche. Immédiatement, il y a eu et il y a encore des protestations sans fin car ces pêcheurs se sont vexés. Mais on oublie que la pêche doit être vue aujourd'hui d'une autre façon. Les « pêcheurs » qui veulent prendre des poissons par tous les moyens possibles, en utilisant n'importe quel appât, sans se soucier de la taille ou du nombre, ne doivent plus exister. En réalité, cette polémique pouvait être l'occasion pour dire finalement à ces pêcheurs peu favorables aux restrictions que leur mentalité était désormais périmée. C'était une grande occasion, je répète, et elle devait être utilisée soit par les directeurs des revues spécialisées, soit par ces pêcheurs qui sont de mon avis. En réalité, presque aucun de ceux-ci n'a senti la nécessité d'écrire, tandis que les revues se sont alignées de l'autre côté de la barricade, ou bien elles ont ignoré l'argument. Donc, outre le manque de courage (à moins d'être effectivement de l'autre côté de la barricade), certains directeurs ont démontré qu'ils ne savaient même pas faire leur travail. S'ils avaient vraiment exploité l'argument, si tous les journaux avaient sollicité l'opi-

M. R. Pragliola et Mme Ilva Frosali, sa collaboratrice

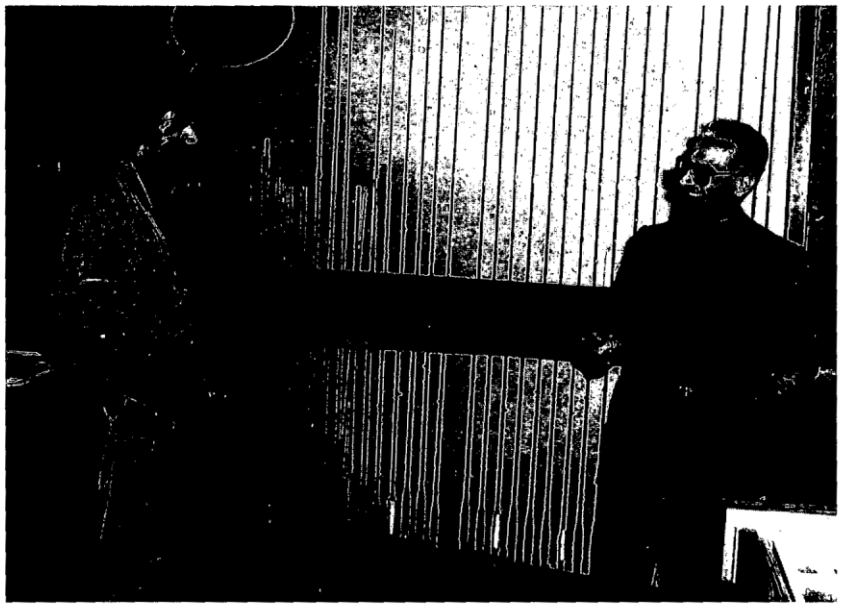
nion des lecteurs, si ceux-ci avaient pris carte et plume, et donné leur avis, ma position ne serait certainement pas restée isolée comme en réalité cela s'est passé. D'autre part, non seulement les pêcheurs à la mouche mais, et c'est bien plus grave, même pas les présidents des deux plus importantes organisations nationales, n'ont eu une position conforme à la charge qu'ils occupaient, et ils se sont presque placés de l'autre côté de la barricade. A ce point, que faire ? Je n'ai pas beaucoup d'espoir pour un règlement sérieux (type Autriche) de la pêche des salmonidés en Italie.

T.S. — *Laissons de côté les polémiques et parlons un peu de technique. Qu'entendez-vous par « Ecole italienne de mouche » ? Quelles sont ses principales caractéristiques ? Et quelles sont vos théories sur le lancer ?*

R.P. — Votre demande mériterait une place plus importante que les quelques lignes d'une entrevue et la réponse est assez complexe. Si l'argument peut vous intéresser et intéresser nos amis français, nous pourrions consacrer une prochaine entrevue à cet argument si important. En bref, je peux vous dire que la technique que je préconise exploite d'une façon totale la musculature dans son ensemble. Elle utilise d'une manière rigoureuse les lois de la physique et de la dynamique qui interviennent au cours du lancer. Le tout pour imprimer une grande vitesse à la ligne et, en même temps, une grande précision de la pose. Mais, voyez-vous, une matière si riche en finesses et en nuances est très difficile à expliquer, surtout en parlant sur un plan général. La technique du lancer est composée d'une série de détails qui nécessitent une description très poussée.

T.S. — *Au début de cette entrevue, vous nous avez parlé de votre activité commerciale. Vos produits sont désormais appréciés sur le marché italien, mais vous êtes peut-être peu connu en France. Pensez-vous développer votre activité vers le difficile marché transalpin ?*

R.P. — Nous commençons à nous introduire sur le marché français mais cela est assez difficile. En effet, les pêcheurs français sont très exigeants car ils vantent une glorieuse tradition, et sont très préparés dans le secteur mouche. En outre, les producteurs français proposent sur le marché des produits excellents et il faut donc avoir des produits de tout premier ordre pour se présenter avec honneur. En ce moment, notre organisation est en train de renforcer son secteur préposé à l'étranger et je souhaite pouvoir faire apprécier les produits de la « R.P. » également à nos amis français.



M. R. Pragliola et un client à l'intérieur du magasin

Le catalogue NOUVEAUTES Champs et Rives **est paru.**

Participation 4 F remboursés au premier achat

CANNES AU COUP
CANNES A MOUCHE
MOULINETS... etc.

CHAMPS & RIVES
BP 38 67036 STRASBOURG CEDEX

Pour recevoir le nouveau catalogue CHAMPS ET RIVES, découpez ou recopiez ce bon et joignez 4 F en timbres pour participation aux frais.
Ces 4 F vous seront remboursés lors de votre premier achat.

Veuillez me faire parvenir votre catalogue NOUVEAUTES
Nom _____
Prénom _____
N° ____ Rue _____
Code postal _____
Ville _____
Ci-joint 4 F pour participation aux frais

DU GRAND SPORT : le "big game fishing"

DES POISSONS FANTASTIQUES
Marlins - Espadons - Thons - Tarpons

DES DESTINATIONS FAMEUSES
Ile Maurice - Cairns - Gabon
Dakar - Costa Rica - Panama

Programmes, renseignements et devis sur mesure
Sur simple demande sans aucun engagement

UN MAITRE D'ŒUVRE
ORCHAPE, créateur en France, depuis 25 ans, du voyage de pêche (et de chasse)

une expérience irremplaçable

orchape directeur Jérôme Nadaud

PARIS : 6, rue d'Armaillé, 75017 - Tél. : 380.30.67
MARSEILLE : 385, rue Paradis 13008 Tél. 53.25.18

LIC A488 **Télex : 640.771**

RIBIDES 813